

Jean-Baptiste André Godin à Édouard Raoux, 19 février 1879

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (19)

Collation 2 p. (487r, 488v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Édouard Raoux, 19 février 1879, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/49823>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [19 février 1879](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Raoux, Édouard \(1817-1894\)](#)

Lieu de destination Lausanne (Suisse)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Raoux a écrit à Godin le 28 janvier 1878 pour l'engager à aller faire des conférences à Nice sur les résultats du Familistère : Godin lui répond qu'il ne peut pas et qu'il ne pense pas qu'il y ait des chances d'applications dans le milieu évoqué par Raoux. Godin explique à Raoux que le Familistère n'a pas été édifié pour offrir de nouveaux moyens de jouissances à la richesse mais pour éléver les classes ouvrières au bien-être, et qu'un Familistère à Nice ne changerait pas la condition des nécessiteux ; il affirme qu'il faut changer la constitution économique de nos sociétés et qu'en attendant le Familistère ne peut être que le meilleur moyen d'employer la richesse pour une répartition plus équitable des fruits du travail humain. D'après Godin, il ne suffit pas de créer un nouveau milieu habitable, il faut aussi une régénération morale des êtres humains pour qu'ils en tirent parti : « C'est là ce que les partisans des idées de Fourier n'ont pas assez compris. » Il accuse réception de deux brochures : *Le tocsin des deux santés* et *Les cerveaux noirs*.
Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Familistère](#), [Problèmes sociaux](#), [Réformes](#)

Personnes citées [Fourier, Charles \(1772-1837\)](#)

Lieux cités [Nice \(Alpes-Maritimes\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Guia. 19 février 19

Cher Monsieur Basan,

Vous m'avez écrit à la date du 28 janvier dernier pour m'engager à aller faire des conférences à Nice, sur les résultats du Familiostère.

Je n'ai ni le temps, ni la possibilité de choses pareille. Mais j'avoue d'un autre côté que je ne vois pas grand chance d'application de semblables idées dans le milieu dont vous nous entretenez.

C'est moins pour offrir à la réfute et à ceux qui possèdent de meilleurs moyens de joissances que pour élancer les classes ouvrières au bien être que le Familiostère a été fondé.

Où, nous dites nous-même que nous avez été vivement frappé du caractère de la misère et l'opulence dans les pays que nous avons parcourus.

Un Familiostère dans les conditions où nous l'enseignez à Nice ne changerait en rien la condition des nécessiteux.

Il faut évidemment pour atteindre ce but que la condition économique de nos sociétés soit modifiée; et à mon sens, c'est dans le régime de la propriété et dans la répartition des bénéfices qu'il faut faire la réforme de dirige.

Le Familiostère ne peut être qu'un meilleur moyen

d'employer la richesse
par une répartition plus
équitable des fruits du tra-
vail humain.

Un familistère constitué
en vue de recevoir des bourgeois
et des gens de la classe aisée
ne serait qu'un nouvel hôtel
splendide, mais qui ne chan-
gerait rien à l'état de choses
qui nous a tant frappé.

L'expérience m'a prouvé
que il ne suffit pas de créer pour
l'homme un meilleur milieu
habituel, il faut aussi que sa
réparation morale soit telle
que il puisse faire partie de
ce nouveau milieu et des
avantages qui en résultent
réellement.

C'est là un côté d'autant

que les partisans des idées
de Fourier n'ont pas assez
compris.

— Vous aviez bien reçue nos
deux brochures ; le toison des
deux saintés et les corsaurs
noirs, et même le devoir
en a parlé.

Veuillez agréer, cher
Monsieur, l'assurance
de mes meilleurs sala-
ments.

D'un
Gard